



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Françoise Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

326 Rem. Corrival, complaints.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

civilité, il y a beaucoup d'occasions où l'on peut supprimer *de*, comme en cette phrase, *je voudrois bien qu'il vous plust me faire l'honneur de me charger de ce soin*. La particule *de* après *plust*, y mettroit je ne sçay quoy de rude qu'on doit éviter, *je voudrois qu'il vous plust de me faire l'honneur de me charger de ce soin*. Il y a un certain Usage qu'on ne peut bien déterminer, qui fait employer cette particule, ou la supprimer quand il le faut.

CCCXXVI. REMARQUE.

Corrival, complaints.

C*orrival*, qui signifie proprement, comme chacun sçait, un concurrent en amour, & figurément un compétiteur en toute sorte de poursuite, est devenu vieux, & n'est plus gueres en usage. On ne dit plus que *ri-val*, qui aussi est bien plus doux & plus court. Ainsi nos Poètes jusques au temps de M. Bertaut inclusivement, ont dit *complaintes*, pour *plaintes*, & ont intitulé leurs *plaintes*, *Complaintes*.

OBSERVATION.

C*orrival* a vieilli entièrement, il n'a plus d'usage. *Complaintes* pour *plaintes* n'est pas meilleur. Il n'est plus souffert qu'en cette phrase

phrase qui se trouve encore dans les Monitoires,
faire complainte à l'Eglise.

CCCXXVII. REMARQUE.

*Il s'est bruslé, & tous ceux qui estoient
auprès de luy.*

Cette façon de parler, quoy que familière à un de nos meilleurs Ecrivains, n'est pas bonne, parce que la construction en est tres-mauvaise; Car il faudroit dire, *il s'est bruslé & a bruslé tous ceux qui estoient auprès de luy*; & il n'est pas question d'affecter la brièveté, ny de craindre la repetition d'un mot en de semblables occasions. Rien n'en peut dispenser en celle-cy, & il est impossible que la construction du verbe passif puisse compatir avec celle du verbe actif, ny le verbe auxiliaire *estre*, tenir la place de l'autre verbe auxiliaire *avoir*, tant leurs fonctions & leurs regimes sont differens, ou pour mieux dire, opposez. Et neantmoins ceux qui escrivent selon l'exemple qui sert de titre à cette Remarque, pechent contre tout cela.